

dans le monde catholique. Tout cela, tôt ou tard, portera ses fruits. Et il faut en bénir Dieu. “ Mgr Emard—écrit le correspondant de *La Croix*—l'évêque de Valleyfield, remercia en français au nom des congressistes étrangers. Il se dit cousin des Maltais, car celui qui fut Alexandre VII et qui fonda Québec comme premier évêché canadien, avait reçu la consécration épiscopale à Malte. L'orateur souleva des applaudissements incessants, quand il célébra Malte fidèle, hospitalière, invincible... ”

* * *

J'ai dit, et je m'y tiens, qu'il me convenait de rappeler à nos lecteurs, dans ses grandes lignes, le superbe discours du légat, Son Eminence le cardinal Ferrata. C'est le seul du reste que les journaux nous aient donné *in-extenso*, et ce devait être naturellement le grand discours du Congrès. L'éminent orateur parla d'abord de l'apôtre saint Paul et de ses relations avec Malte; avec lui il conduisit ses auditeurs à Rome pour les ramener bientôt à Malte, en évoquant son voyage d'il y a huit ans quand il vint couronner la madone. Il traita ensuite successivement, en un langage magnifique de *l'Eucharistie mystère de la foi et trésor de l'Eglise, des Gloires et des Bienfaits de l'Eucharistie* et aussi des *Progrès du culte eucharistique, gage des victoires chrétiennes*. Quelle sera l'issue de ce vingt-quatrième Congrès international, s'est demandé enfin Son Eminence, et elle a ainsi répondu :

C'est ma très ferme conviction, et je crois que vous la partagez, que le Congrès de Malte ne sera inférieur à aucun des autres. Certes, il n'aura pas et il ne pourrait pas avoir les caractères distinctifs de plusieurs des précédents, mais il en aura un tout spécial et de grande valeur.

La situation géographique de cette île classique et l'antiquité de sa population, qui rappelle les Phéniciens, les Grecs, les Carthaginois, les Romains, donnent à notre Congrès quelque chose d'except-